

Tulle, le 29 septembre 2015

Dossier de presse

Autour du 17 octobre 1961

Tulle, les 16 et 17 octobre 2015



Le 17 octobre 1961, 30 000 Algériens colonisés, hommes femmes, enfants manifestent pacifiquement à Paris contre le couvre-feu discriminatoire et illégal décrété par Maurice Papon, préfet de police, sous la responsabilité de l'Etat français.

Une répression policière d'une férocité inouïe s'abat sur eux : ils sont battus, torturés, assassinés, jetés dans la Seine.

« Combien de morts ? On en est encore à des évaluations. Celle de deux cents victimes le 17 octobre et les jours suivants est tout à fait vraisemblable. De même que le nombre d'environ quatre cents morts si l'on prend en compte l'ensemble de la période, c'est-à-dire les mois de septembre et octobre 1961.

Le 17 octobre 1961 a ainsi vu émerger, au cœur de la capitale autoproclamée des Droits de l'Homme, le produit de décennies de violences coloniales ». (extrait de : « le crime : violence coloniale en métropole ». (Jean-Luc Einaudi).

En 2013, un collectif constitué d'élus de la ville de Tulle, de l'association Peuple et Culture, de la Ligue des Droits de l'Homme et de citoyens s'est constitué avec la volonté de travailler autour de la reconnaissance du massacre du 17 octobre 1961 à Paris.

2013, 2014, 2015, à chaque commémoration, Tulle propose des temps de recueillement et d'échanges, notamment avec le public scolaire (collégiens, lycéens, apprentis,...) en s'appuyant sur les travaux et l'engagement de personnalités tels ceux de Jean-Luc Einaudi, Didier Daeninckx et Yasmina Adi. Une plaque commémorative qui explique aux citoyens tullistes les événements est désormais proposée à l'entrée de la rue Eric Rohmer.

1 - Cette année l'invité du collectif est le réalisateur et écrivain Mehdi Lallaoui.



Medhi Lallaoui a réalisé plusieurs films sur des sujets touchant à l'histoire de l'Algérie : "Les massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945" a reçu, en 1995, le Grand prix du meilleur film documentaire au Festival du film historique de Rueil-Malmaison, et le premier prix (catégorie événement politique) du festival international du scoop et du journalisme d'Angers. Il a réalisé, "Le silence du fleuve", que nous projetons les 16 et 17 octobre prochains à la médiathèque Eric Rohmer.

Son intérêt pour l'histoire de l'immigration l'a amené à réaliser la série diffusée sur France 3 "Un siècle d'immigration en France" (3x57'), à écrire avec David Assouline "Un siècle d'immigration" (3 volumes, ed. Au nom de la mémoire) et à réaliser un film sur l'histoire de la déportation en 1871 de milliers de Kabyles en Nouvelle-Calédonie.

Il a écrit, en 1995, "Du bidonville aux HLM" (ed. Au nom de la mémoire). Il est aussi auteur de trois romans, "Les beurs de Seine" (ed. Arcantères, 1986), "La colline aux oliviers" (ed. Alternatives, 1998) et "Une nuit d'octobre" (ed. Alternatives, 2001. Mehdi Lallaoui est Président de l'association Au Nom de la Mémoire).

Mehdi Lallaoui sera présent dès le vendredi 16 octobre pour une rencontre avec des jeunes gens de Tulle autour de la projection de son film « Le silence du fleuve ». Trois classes de 3^e du Collège Clémenceau seront à ce rendez-vous à la médiathèque intercommunale Eric Rohmer avec leur professeure d'histoire Céline Amelot-Roy.

De même, une projection spéciale sera proposée aux apprentis du CFA des 13 Vents par Peuple et Culture le 14 octobre prochain, au CFA des 13 Vents.

2 - Une exposition des photographies d'Elie Kagan en partenariat avec la Bibliothèque Documentaire Internationale Contemporaine.



La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) a l'immense privilège de conserver depuis 1999, le fonds photographique et les archives professionnelles d'Elie Kagan comportant environ 300 000 documents. Né à Paris le 26 mars 1928, d'origine juive polonaise, il a échappé de peu aux rafles antisémites. Autodidacte, passionné par le monde social et politique, Elie Kagan photographie en France jusqu'à son décès en janvier 1999, quantité d'événements à résonance politique, syndicale, sociale ou économique, mais aussi dans l'Algérie nouvellement indépendante, en Israël... Il se qualifie lui-même de « reporter engagé, tiers-mondiste sentimental, gauchiste de coeur et volontiers provocateur » : il sera un photographe libre, archiviste de tous les mouvements contestataires. La carrière photographique d'Elie Kagan a été profondément marquée par la nuit du 17 octobre 1961. Il est un des rares photographes à avoir pu fixer par l'image les violences policières perpétrées à l'encontre des Algériens lors d'une manifestation pacifique organisée par la Fédération de France du Front de Libération Nationale (FLN).

20 photographies extraites du Fonds Elie Kagan sont proposées à Tulle du 2 au 28 octobre 2015, salle des mariages (8h30-12h/13h30-17h) du lundi au vendredi et le samedi matin (8h30-12h).

3 - Programme complet des 16 et 17 octobre 2015 à Tulle.



- Samedi 3 octobre, 10h salle des mariages, mairie de Tulle - vernissage de l'exposition des photographies d'Elie Kagan.

- Vendredi 16 octobre, 14h - plaque commémorative située à l'entrée de la médiathèque Eric Rohmer - lecture de textes, poèmes et chansons autour du 17 Octobre 1961, notamment avec les élèves du collège Clémenceau.

- Vendredi 16 octobre, de 14h30 à 16h - médiathèque Eric Rohmer – les lycéens, collégiens, apprentis de Tulle rencontrent l'écrivain et documentariste Mehdi Lallaoui. Projection de « Le silence du fleuve ».

- Samedi 17 octobre, 14h30, médiathèque Eric Rohmer : projection grand public de « Le silence du fleuve » suivie d'une rencontre avec Mehdi Lallaoui, réalisateur.